

Conseil de Développement du Pays d'Auray



Les îles : terres d'opportunités ?

Restitution de la concertation menée
sur les îles de Belle-Ile, Houat et Hoëdic

Contribution réalisée
entre février 2017 et octobre 2018



Restitution de la concertation du Conseil de Développement du Pays d'Auray sur les îles de Belle-Ile, Houat et Hoëdic

Le Conseil de Développement du Pays d'Auray (Codepa), instance de concertation et de représentation de la société civile, a mené une réflexion sur la thématique de l'insularité sur Belle-Ile, Houat et Hoëdic.

Pourquoi cette démarche ?

- afin de préciser **les spécificités insulaires** : en effet les travaux menés par les commissions du Codepa ont montré leurs limites, même si son échelle d'intervention, le Pays, englobe les îles. En effet, un seul de nos membres à l'époque de ces réflexions, émanait des îles du territoire
- afin de faire remonter **la parole des îliens** aux élus du Pays d'Auray et des Communautés de Communes de Belle-Ile et d'AQTA : la démocratie participative étant la mission majeure du Codepa

Sommaire

Méthodologie de concertation	page 3
Présentation du territoire	page 4
Les constats relevés	page 9
Les enjeux décelés	page 11
Les îles : terres d'opportunité	page 15
Et la presqu'île de Quiberon.....	page 16
Annexes	page 21

Méthodologie

Cette réflexion débutée fin 2016, par un premier comité de pilotage, s'est poursuivie tout au long des années 2017 et 2018 en plusieurs étapes :

- une rencontre des quatre maires de Belle Ile en février 2017
- une concertation en mai 2017 sur Belle-Ile avec :
 - une soirée de concertation avec les habitants
 - une matinée d'échanges avec les élus
- une concertation en octobre 2017 à Hoëdic
 - une réunion de concertation avec les habitants
 - des rencontres individuelles
- concertation sur Houat en octobre 2018
 - une réunion de concertation avec les habitants
 - des rencontres individuelles

Le fil rouge de la concertation : « Vivre sur mon île aujourd'hui oui ! Mais demain ? »

Les étapes :

1. Présentation des travaux des commissions du Codepa « Transports et mobilité », « Développement économique, emploi et formation » et « Energie et climat »
2. Quizz ou questionnaire : « Vivre sur mon île aujourd'hui »
3. Ateliers ou brainstorming : questions sur la vision de l'avenir des habitants
 - a. Quelle mobilité pour demain ?
 - b. Quels débouchés pour nos enfants ?
 - c. Des îles exemplaires : quelles actions mettre en place pour y parvenir ?

Les concertations sur **Hoëdic et Houat** ont été menées par entretiens individuels auprès des habitants et par un débat invitant élus et citoyens à donner leur point de vue sur leurs îles (au total, 100 personnes ont répondu à notre questionnaire).

Sur **Belle-Ile** une soirée de concertation avec des ateliers a eu lieu. Les étapes ont été les mêmes pour favoriser l'analyse des résultats.



Atelier sur Belle-Ile

Présentation du territoire

L'insularité : définitions

Dictionnaire Larousse :

État, caractère d'un pays formant une île ou composé d'îles

Centre nationale de ressources textuelles et lexicales :

- *État d'un pays, d'un territoire formé d'une ou de plusieurs îles.*
- *Caractère social, économique, culturel propre à une île.*
- *Au fig : Caractère de ce qui tend à s'isoler.*

attesté dès 1755 au sens de « condition de vie sur une île ».

Wikipédia :

L'insularité est l'ensemble des caractéristiques qui donnent à un territoire et à sa population tout ou partie des traits typiques d'une île en ce qu'elle est relativement isolée. Développée dès le 19ème siècle, cette notion est devenue un concept utilisé principalement en géographie, mais également en biologie, anthropologie, histoire, économie ou littérature.

Fiche d'identité

	Belle-Ile	Houat	Hoëdic
durée du voyage en bateau	45 minutes	45 minutes	1 h 10
ville de départ	Quiberon	Quiberon	Quiberon
habitants	5386	243	107
hectares	8400	288	209
longueur	17 km	3,3 km	2,5 km
largeur	9 km	1,5 km	1 km



Le Melvan à
Hoëdic



Port de Houat



Port de Belle-Ile

La démographie : données INSEE 2015

	Bangor	Locmaria	Le Palais	Sauzon	Houat	Hoëdic	total	% sur pop totale
0 à 14 ans	171	126	352	158	13	11	831	14,49%
15 à 29 ans	105	100	329	109	29	8	680	11,85%
30 à 44 ans	166	140	447	188	19	15	975	17,00%
45 à 59 ans	218	162	550	182	70	31	1213	21,15%
60 à 74 ans	220	234	585	219	69	34	1361	23,73%
75 ans ou plus	101	108	316	100	43	8	676	11,79%
totalité	981	870	2579	956	243	107	5736	100%

Démographie : chiffres Bretagne

	total	% sur pop totale
0 à 14 ans	590 485	17,93%
15 à 29 ans	547 708	16,63%
30 à 44 ans	602 002	18,28%
45 à 59 ans	656 555	19,93%
60 à 74 ans	551 557	16,75%
75 ans ou plus	345 543	10,49%
totalité	3 293 850	100%

Démographie : chiffres Pays d'Auray

	CCBI	AQTA	total	% sur pop totale
0 à 14 ans	807	14 885	15 692	17,16%
15 à 29 ans	643	11 260	11 903	13,02%
30 à 44 ans	941	15 204	16 145	17,66%
45 à 59 ans	1 112	17 667	18 779	20,54%
60 à 74 ans	1 258	16 800	18 058	19,75%
75 ans ou plus	625	10 234	10 859	11,88%
totalité	5 386	86 050	91 436	100%

On peut remarquer une nette différence entre les répartitions par tranches d'âges de la Bretagne et des îles du Pays d'Auray.

En effet, la population de 0 à 29 ans est moins présente sur les îles (- 8,22 %) qu'en Bretagne et à l'inverse la population des plus de 60 ans représente une part plus importante (+ 8,28 %).

Avec 38,15 % de personnes entre 30 à 59 ans pour les îles et 38,21 % pour la Bretagne, cette tranche qui représente une grande part des actifs est similaire.

Cependant, les données des îles sont moins éloignées de celles du Pays d'Auray : on retrouve en effet 32 % de la population qui a plus de 60 ans sur l'ensemble du territoire pour 35 % dans les îles (27 % en Bretagne).

Par contre, c'est plus mitigé pour la part des jeunes, le Pays d'Auray se situant entre les données en % des îles et celles de la Bretagne (îles : 26 ; pays : 30 ; Bretagne : 34).

Les activités économiques

	Bangor	Locmaria	Le Palais	Sauzon	Houat	Hoëdic	Bretagne	CCBI	AQTA
Nbre d'établissements actifs	120	110	510	156	41	24	301 180	896	9 914
dont en agriculture	10,80%	4,50%	3,30%	10,30%	19,50%	16,70%	10,50%	5,70%	6,20%
dont en industrie	5,00%	10,90%	6,30%	5,10%	2,40%	4,20%	5,60%	6,50%	5,70%
dont en construction	13,30%	20,00%	10,80%	16,70%	14,60%	16,70%	9,20%	13,30%	9,30%
dont en commerce, transports, services divers	60,80%	60,00%	69,40%	62,80%	46,30%	45,80%	60,60%	66,00%	65,10%
dont en administration, enseignement, santé, action sociale	10,00%	4,50%	10,20%	5,10%	17,10%	16,70%	14,20%	8,60%	13,60%
Nbre de salariés	170	38	992	124	37	20	1 046 507	1 324	20 064

Il semblait intéressant ici, de comparer les données par secteur d'activités. On peut noter une nette prépondérance pour le secteur du commerce, cependant c'est également ce qui caractérise le territoire breton.



Moutons à Hoëdic

L'emploi

	Bangor	Locmaria	Le Palais	Sauzon	Houat	Hoëdic	Bretagne
actifs en %	77	77,1	74,4	80,3	62,4	62,3	73,1
inactifs en %	23	22,9	25,6	19,7	37,6	37,7	26,9
taux de chômage en %	12	10,4	16,2	17,1	18,7	5,3	12

	CCBI	AQTA
actifs en %	76,3	73,9
inactifs en %	23,7	26,1
taux de chômage en %	14,7	13,7

Les premières indications sont celles sur Houat et Hoëdic qui ont les parts d'actifs les plus bas, avec pour Houat le taux de chômage le plus élevé.

Le deuxième point important est la disparité entre Bangor-Locmaria et Le Palais-Sauzon, ces dernières communes ayant des taux de chômage plus élevés que les deux autres communes et que l'ensemble du territoire du Pays (AQTA et CCBI).

Le tourisme

	Bangor	Locmaria	Le Palais	Sauzon	Houat	Hoëdic	Bretagne
Nbre de chambres en hôtels	129	0	188	92	35	11	26 927
Nbre emplacements camping	160	163	461	150	0	55	82 796
Autres : auberge de jeunesse, village vacances...	0	132	538	0	0	0	41 556

	CCBI	AQTA	Pays d'Auray
Nbre de chambres en hôtels	409	2 142	2 551
Nbre emplacements camping	934	11 789	12 723
Autres : auberge de jeunesse, village vacances...	670	2 697	3 367

Le tourisme occupe un espace prépondérant dans les îles. On peut le constater en comparant les données recueillies :

- la part du nombre de chambres d'hôtel sur les îles représente 16,03 % de la totalité des chambres du Pays d'Auray
- la part du nombre d'emplacement des campings sur les îles représente 7,34 % de la totalité des emplacements du Pays d'Auray

alors que la population de Belle-Ile, Houat et Hoëdic ne représente que 6,27 % du Pays d'Auray.

Le logement

	Bangor	Locmaria	Le Palais	Sauzon	Houat	Hoëdic	Bretagne	CCBI	AQTA
Part de résidences principales	34,50%	29,00%	48,90%	36,80%	38,10%	24,20%	79,30%	39,30%	58,40%
Part de résidences secondaires	61,80%	70,70%	44,90%	59,70%	58,60%	73,40%	13,00%	56,90%	36,40%
Part en % des propriétaires	75,30%	77,30%	63,50%	71,80%	79,60%	68,40%	66,30%	69,30%	69,30%
Part en % des locataires	20,00%	17,80%	32,50%	23,60%	19,60%	24,60%	32,40%	26,30%	29,00%

Avec des données sur la part de résidences secondaires plus élevées qu'en Bretagne, que ce soit pour l'ensemble du territoire d'AQTA, de Belle-Ile et notamment pour Hoëdic et Locmaria, le territoire s'affirme comme un pôle d'attractivité important en ce qui concerne la villégiature et le tourisme.

Cela pose la question du poids des résidents secondaires sur le paysage institutionnel, le partage de l'espace, l'aménagement géographique, l'accès aux services...



Maisons à Houat

Constats relevés

Des points communs.....

Un cadre de vie exceptionnel qui demande à rester vigilant

Malgré quelques différences dans les paysages, l'architecture...les îles recèlent en leur sein des trésors : plages de sables fins, falaises et côtes découpées, patrimoine historique, ports et villages typiques, accueil chaleureux des habitants et bien d'autres.

Cependant, cette face lumineuse ne doit pas occulter des problématiques liées à la gestion des flux des touristes, des bateaux de plaisance (exemple : 500 bateaux dénombrés au mouillage de la grande plage de Houat en une journée).

Ce qui pose la difficulté de la protection des dunes, de la faune et de la flore.

Une inégalité d'accès aux services qui impacte la vie quotidienne

Que ce soit pour l'accès au numérique ou plus simplement aux liaisons téléphoniques, les îliens ne sont pas au même niveau d'accès que les continentaux. Même si la fibre optique arrive à Belle-Ile (sur le quai) peu y sont reliés et Houat et Hoëdic ne disposent pas encore de cette possibilité.

Le surcoût insulaire, de l'ordre de 45% en plus pour la construction et de 30% supplémentaires pour les dépenses courantes, impacte le pouvoir d'achat des insulaires, ce qui est dommageable par rapport aux continentaux.

La difficulté d'accès aux îles est également un point commun aux trois îles avec des ruptures de charges entre le bateau, le bus, le train, des horaires imposés et ne correspondant pas aux attentes des îliens.



Bateau de la compagnie Océane à quai à Belle-Ile

Une problématique du logement difficile à résoudre

Avec un foncier rare et très cher, des règles d'urbanisme dont il est difficile de s'y déroger, des locations de vacances (location semaine par semaine par des sites type Airbnb) qui ne permettent pas ou alors très difficilement aux personnes désirant louer à l'année de trouver un bien...se loger sur les îles est un véritable casse-tête.

Avec une valeur moyenne de 10 000 euros le m², l'achat d'une maison implique des revenus conséquents et ne permet pas aux jeunes couples de s'installer sans aides.

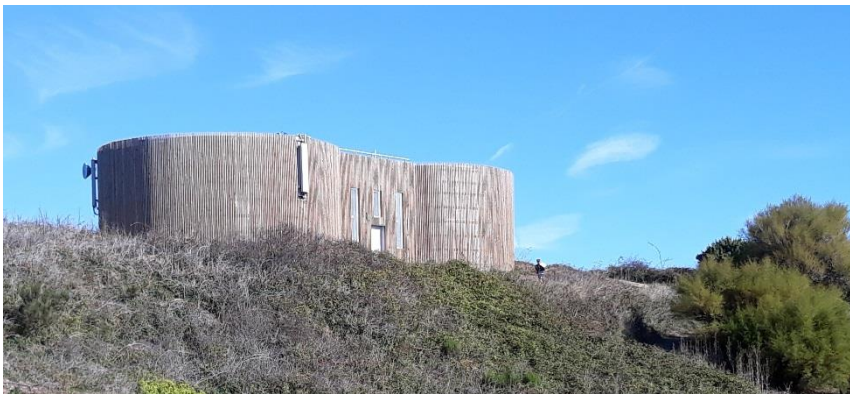
...et des différences

Une gestion différente de par des inégalités de ressources

La question de la ressource en eau se pose principalement à Hoëdic qui ne dispose pas de forage ou de réserve d'eau, contrairement à Houat et Belle-Ile.

Le tissu économique est essentiellement basé sur le tertiaire et dépend d'une activité touristique fortement saisonnalisée, la principale différence vient du maraîchage présent sur Belle-Ile et absent sur les deux autres (un éleveur de moutons sur Hoëdic).

La gestion des déchets présente également une gestion différente, même si pour les trois îles il faut qu'ils soient pris en charge pour être convoyés vers le continent.



Réserve d'eau à Houat

Une concertation avec les citoyens qui pose question

« Du mal à se faire entendre » voici le principal point soulevé à Belle-Ile et à Houat avec un sentiment de manque de concertation citoyenne. De plus, la modification de la mentalité insulaire depuis 10 ans a vu avec une montée du manque de solidarité entre les îliens.

Enjeux décelés

Au fil des discussions lors des entretiens, des échanges avec les habitants lors des soirées de concertations, des résultats des ateliers, un certain nombre d'enjeux se sont dessinés¹.

A la recherche d'une entente harmonieuse entre les populations

On remarque deux projets de territoire dissemblables, en effet des attentes et des besoins différents se sont exprimés lors des rencontres individuelles et des soirées de concertation.

On retrouve deux différences principales :

- Une première entre des personnes retraitées et une population d'actifs plus jeunes
- Une seconde entre les résidents de longue date et une population de résidents secondaires ou de fraîche date

Ces deux visions diffèrent dans **le domaine du tourisme** par exemple. S'y oppose d'une part, une volonté d'un tourisme de masse qui se veut élitiste de par la clientèle touchée, ce qui paraît illusoire et contradictoire pour certains, et d'autre part, d'un tourisme plus respectueux du milieu naturel des îles avec une grande part mise sur l'information et la sensibilisation du résident estival, qu'il soit de passage ou résident secondaire.

Tous s'accordent à dire cependant, que les îles sont perçues comme la vitrine du territoire, de nombreuses allusions ont été faites à la campagne de publicité dans le métro de Paris.

Pour une majorité de personnes rencontrées, il faut renforcer les liens avec Quiberon et Saint Pierre Quiberon et que le tourisme soit pris dans sa globalité : presque île et îles.

Un des axes de développement fort serait également de développer un tourisme à l'année.

On retrouve également des discordances dans **la gestion des îles** : le manque de concertation se fait sentir pour des projets qui impactent la vie quotidienne. Certains y voient un manque d'écoute et de prise en compte de leurs besoins. Le manque d'information est également pointé.

On le retrouve dans la destination de certains édifices qui pourraient être des lieux ouverts à la culture comme résidences d'artistes par exemple.

Il apparaît également dans la gestion des déchets, dont une partie pourrait servir de compost et la gestion de l'eau, avec une sensibilisation des résidents en amont.

Des solutions apparaissent comme :

- la mise en place d'une plateforme multi-acteurs de concertation
- mettre en place des activités pour l'ensemble de la population
- donner des moyens à l'animation du territoire pour la mise en place des projets

¹ En annexe, l'analyse des quizz et le compte-rendu des échanges des ateliers

A la recherche d'un aménagement préservant les ressources et la qualité de vie

L'ensemble des personnes rencontrées s'accordent sur le **caractère exceptionnel** de leur environnement et veulent le préserver.

Se pose dans ce cas, la question de la conciliation du développement économique, de l'aménagement, de la structuration du paysage et du respect de l'environnement.

Surtout que de nombreux **écueils** doivent être pris en compte :

- les diverses réglementations
- la dépendance au continent
- les changements climatiques annoncés

Toutes ces questions sont relevées par les habitants. Ils sont très conscients des freins, des difficultés à surmonter.

Dans ce cas, comment gérer au mieux par exemple, la dune, la ressource en eau ? Les îles ont-elles la possibilité de devenir des territoires exemplaires ? Comment mettre en place des projets en développement durable ?

Les solutions préconisées sont nombreuses, souhaitables et réalisables :

- utiliser des véhicules de transports en commun plus petits et avec des modes de propulsion doux
- développer les pistes cyclables
- récupérer les eaux de pluie
- inciter au chauffage solaire de l'eau
- sensibiliser et former aux enjeux énergétiques, à la gestion de l'eau : les élus, les touristes et les résidents
- protéger l'île en limitant l'accès des vieux véhicules
- anticiper les changements climatiques : observatoire de la montée des eaux, plan de risques pour les vieux arbres
- attirer des investisseurs privés pour développer les équipements d'énergie renouvelable

Cependant, **un raisonnement à long terme** s'impose pour définir une stratégie globale, comme :

- effectuer des études de faisabilité : filière bois, méthanisation, relance des moulins à vent, biomasse
- innover sur les nouvelles énergies renouvelables
- planifier le développement raisonné de l'île : il manque actuellement une vision économique du territoire
- avoir une approche globale de la gestion des activités primaires (agriculture, mer)
- rendre lisible une stratégie de développement d'un tourisme durable (ex : agro-tourisme)

La **cohésion** entre les habitants et les communes est primordiale et est un enjeu fort du développement futur.

A la recherche d'un accès aux services identique à celui du continent

Avec 35 % de personnes âgées de plus de 60 ans, on pourrait se poser la question de l'accès aux services et notamment à ceux de la **santé**. Cependant, cette question n'est pas prioritaire pour les îliens, en effet, ils disposent d'un hôpital sur Belle-Ile et de personnels sur Houat, Hoëdic : infirmiers, pompiers, docteur, kiné.

Ils se considèrent même comme **privilegiés** par rapport à la Presqu'île de Quiberon. Pour les problèmes de santé requérant des soins spécifiques, le Samu via un transport par hélicoptère prend en charge les patients.

Pour les spécialistes, ils vont sur le continent à Auray, Vannes ou Lorient.

De fait, la **question primordiale** est celle du **maintien** et/ou du développement de la **population** : comment faire rester les jeunes sur l'île ou les inciter à revenir s'y installer une fois les études finalisées.

Il y a deux écueils à ce développement souhaité :

- le prix du foncier
- le nombre d'emplois disponibles

En effet, quels dispositifs mettre en place avec une économie essentiellement basée sur le tourisme subissant les contraintes de la saisonnalité, un accès au numérique qui ne satisfait pas la population et un prix du foncier inaccessible.

Des **pistes d'actions** ont été proposées par les îliens :

- Développer le droit à l'expérimentation (ex du numérique avec la mise en place d'un réseau hertzien par satellite)
- Diversifier l'activité (dépasser le tourisme et l'activité immobilière)
- Développer les formations et les services de mise en lien (entreprises et demandeurs d'emploi)
- Soutenir l'Economie Sociale et Solidaire
- Créer une pépinière d'entreprises : créateurs d'entreprises, co-working, services partagés
- Développer des formations adaptées aux spécificités des emplois locaux avec la mise en œuvre d'un plan de développement des compétences (services à la personne, seniors, tourisme)
- Avoir une approche globale de la gestion des activités primaires (agriculture, mer)
- Rendre lisible une stratégie de développement d'un tourisme durable (ex : agro-tourisme)
- Mettre en œuvre d'une ferme expérimentale sur les productions locales (valorisation, formation, recherche)

Cependant, certains se demandent si, devant le coût engendré par la mise en place de services similaires à ceux du continent, le jeu en vaut vraiment la chandelle ? Si c'est un **objectif** à atteindre ?

A la recherche d'une identité commune

Les questionnaires et les entretiens ont permis de mettre en avant le ressenti des habitants par rapport à leur lieu de vie.

Il en ressort que les îles sont perçues, comme indiqué dans les paragraphes précédents, comme des lieux de vie exceptionnels qui sont à protéger.

Par contre, la **qualité de la relation** tissée avec les institutions et les élus, est ressentie comme moyenne et majoritairement comme **non satisfaisante**.

Il est apparu qu'une majorité d'habitants ne se sentent ni compris, ni écoutés. Ils se sentent en manque d'informations et de concertation, même s'ils sont conscients que des efforts sont faits.

Dans les faits, il s'agit surtout de méconnaissance du fonctionnement des uns et des autres, avec d'une part une population qui trouve que les institutions ne les concertent pas suffisamment pour définir une stratégie globale de territoire et d'autre part des élus qui les renvoient sur le contenu des sites internet des communes ou autres, pour trouver des informations.

La **vision du territoire** est également discordante. Certains habitants, souvent nouvellement arrivés, ont une perception du territoire erronée.

Ils perçoivent les îles comme des décors de cartes postales et mesurent peu l'étendue du travail à fournir pour que ces lieux de vie restent des cadres de vie agréables à vivre. Quelques bateaux dans le port, leur fait dire que la pêche se porte bien, alors que le nombre de pêcheurs a baissé de façon sensible.

Cela peut poser la question de l'aménagement et du développement des îles, en effet le droit de vote des résidents secondaires et des populations nouvellement arrivées, pèse sur le paysage institutionnel.

Cette situation peut se retrouver sur le continent, mais la fragilité du milieu, la contrainte spatiale des territoires insulaires, les diverses réglementations, urbanistiques ou autres, exacerbent cette situation.

Certaines solutions ont été évoquées :

- Se donner les moyens d'animer le territoire pour la mise en place des projets
- Développer la cohésion entre les communes
- Rendre lisible les décisions et communiquer autour des stratégies

Les îles : terres d'opportunité !

Cependant, et c'est là toute la force de ces territoires, il existe un certain nombre d'expérimentations possibles².

- Vendre en vrac pour limiter la production de déchets sur Ouessant : initiative de « L'île en vrac » (<https://www.letelegramme.fr/finistere/ile-douessant/economie-cap-vers-le-bio-avec-l-ile-en-vrac-10-08-2018-12049328.php>)
- Produire localement de l'énergie à partir de sources renouvelables : exemple de l'expérimentation de l'hydrolienne Sabella, qui a été remise à l'eau le 16 octobre dernier, dans le passage du Fromveur, au large d'Ouessant (<https://france3-regions.francetvinfo.fr/bretagne/finistere/ouessant-hydrolienne-d10-sabella-retrouve-fonds-marins-1559384.html>)
- Mobilité décarbonnée sur l'île d'Yeu : plus de 200 véhicules électriques roulent sur l'île aujourd'hui, des bornes de recharge gratuites ont été installées sur le port. La commune souhaite également développer la mobilité hydrogène, avec l'acquisition depuis septembre de 3 véhicules hydrogène (https://actu.fr/pays-de-la-loire/ile-dyeu_85113/lile-dyeu-va-se-mettre-lhydrogene_18714157.html)
- Îlotage de l'île de Sein pendant plusieurs dizaines d'heures depuis le mois de mai : L'île de Sein n'est pas reliée au réseau électrique continental (comme Ouessant, Molène, Les Glénan et Chausey), l'électricité y est produite via une centrale au fioul. Depuis 3 ans, le solaire photovoltaïque s'est très bien développé sur l'île, si bien qu'avec le support d'un système de stockage et de l'intelligence, les groupes électrogènes ont pu régulièrement être totalement arrêtés, laissant le solaire et les batteries prendre le relais pour fournir l'électricité aux habitants de l'île.
- Diffusion de kits Poules poulaillers sur les îles de Bretagne : dans le cadre du programme TEPCV, mené par l'AIP, 92 poulaillers et 242 poules ont été acheminés sur les îles, commandés par les îliens. Cela représente potentiellement 36,3 tonnes d'OMR (Ordures Ménagères Résiduelles) en moins par an.
- Expérimentation des Heures Creuses énergies renouvelables (ENR) sur Ouessant : avec la remise à l'eau de l'hydrolienne et le développement du solaire photovoltaïque sur Ouessant, il est aujourd'hui nécessaire de faire coïncider au maximum la consommation d'électricité au moment où les ENR produisent. EDF, ENEDIS et l'AIP lancent donc fin 2018, une expérimentation à laquelle les habitants qui le souhaitent peuvent participer, visant à mettre en place des heures creuses « mobiles » calées sur les périodes de production de l'hydrolienne.

² Eléments fournis par l'Association des Îles du Ponant

Et la Presqu'île de Quiberon ?

Faut-il considérer les habitants non insulaires de la Presqu'île comme des continentaux connaissant des problématiques proches de celles des îliens ?

Cette question a mené le Codepa à réaliser une enquête sur ce territoire.

Celle-ci permis de recueillir le ressenti de la population de la Presqu'île de Quiberon sur différents domaines : transports, tourisme, emploi...

Un total de 396 personnes a répondu à nos questions que ce soit en ligne, en face à face ou en enquête de terrain.

Transports et accessibilité

L'accès à la presqu'île est un problème récurrent spécialement pendant la saison estivale avec une saturation de l'axe Auray-Quiberon.

Les propositions de solutions :

- un « tire-bouchon » à l'année ou une voie dédiée à la place de la voie ferrée
- un réseau de bus dynamique et des zones piétonnes
- la création d'aires de covoiturage en amont de la presqu'île avec la mise en place d'une navette
- l'aménagement de pistes cyclables et de voies vertes avec également la favorisation d'une mobilité cyclable exclusive
- la mise en place d'une taxe de préservation du patrimoine pour les touristes qui ne font que passer en voiture le long de la côte

Ceci afin de :

- préserver l'environnement et d'avoir un territoire plus écologique
- limiter l'utilisation de la voiture comme mode de déplacement et baisser le taux de pollution

On retrouve ici une dominante aussi bien de la Presqu'île que des îles, aux prises avec les difficultés de mobilité, avec des habitants qui se trouvent confrontés à l'engorgement de l'axe Auray-Quiberon, point de passage obligé.

Les solutions qui apparaissent sont convergentes :

- > intensifier l'utilisation des modes doux
- > développer les pistes cyclables
- > limiter l'utilisation de la voiture

Ceci dans un souci commun de préservation de l'environnement et du cadre de vie.

Logement

La question du logement est devenue extrêmement problématique. Celui-ci est un véritable frein à l'attractivité de la Presqu'île, spécialement auprès des jeunes du fait :

- du prix du foncier trop élevé
- de l'absence d'offre de locations à l'année

Ce qui provoque le départ de la Presqu'île d'un certain nombre de familles d'actifs.

L'impression générale est de vivre dans un village « fantôme » une grande partie de l'année et de voir un développement des constructions via des promoteurs immobiliers qui « détruisent le patrimoine architectural ».

Les propositions de solutions :

- baisser le prix de l'immobilier
- augmenter le nombre de locations en incitant les propriétaires des résidences secondaires à louer leur bien à l'année en instaurant une taxe
- stopper la construction des résidences qui se font au détriment du territoire
- favoriser l'accession à la propriété aux primo-accédants

De même que les habitants de Quiberon et Saint-Pierre Quiberon, les bellilois, dans une très forte majorité (80%) sont unanimes quant aux difficultés à accéder au logement Il en va de même pour les hoëdicaïs et les houataïs.

Cela s'explique par les prix et la rareté du foncier, qui est un problème récurrent sur le littoral du fait de l'attractivité de ces territoires.

Développement économique

Quiberon est le deuxième pôle d'emploi du Pays d'Auray, cependant la moitié des emplois sont occupés par des actifs extérieurs à la Presqu'île.

Le nombre de postes à pourvoir est élevé, mais la principale difficulté reste le recrutement.

Les freins relevés :

- des baux commerciaux trop élevés et des locaux vétustes
- des postes proposés peu qualifiés et précaires
- la saturation routière handicapante
- le manque de la fibre optique
- un réseau téléphonique saturé en saison

Les propositions de solutions :

- aider à l'installation des artisans
- favoriser l'emploi des jeunes
- améliorer l'accès à la Presqu'île
- accéder à un réseau de communication de qualité

Les points communs relevés sont les demandes d'accès à la fibre optique pour le numérique et à un réseau téléphonique performant.

D'autres difficultés communes sont celles de la saisonnalité des emplois et du maintien des jeunes.

C'est également en abordant la question du développement économique, que le besoin d'unité des communes, donc de fusion des 4 pour Belle-Ile et des 2 pour la Presqu'île, a été identifié, ceci dans un souci de vision partagée d'une stratégie de développement harmonieuse.

Démographie : une presqu'île dynamique ?

On observe depuis quelques années un vieillissement de la population de la Presqu'île. Les plus de 60 ans représentent en effet presque la moitié des habitants. Le terme de « maison de retraite » a été souvent cité pour qualifier le territoire.

La proposition principale est de faciliter l'installation de jeunes en :

- construisant des logements sociaux
- ouvrant une boîte de nuit
- mettant en place des animations pour les résidents à l'année

Même si une vie associative très active tempère ce dernier item, elle souffre d'un manque de visibilité et du désintérêt des jeunes.

Pour les deux territoires, comme indiqué précédemment, une des questions primordiales est celle du maintien des jeunes et/ou de leur installation.

Il y a plusieurs écueils à ce développement souhaité : le prix du foncier, le nombre d'emplois disponibles, l'économie essentiellement basée sur le tourisme, l'accès au numérique.

Si on a peu d'emprise sur ces points, il est possible, par contre, de proposer des services adaptés à cette population.

Tourisme

Malgré des opinions divergentes sur le tourisme et notamment le nombre de touristes, les avis se rejoignent sur plusieurs points avec une vision partagée :

- Des touristes de moins en moins nombreux
- Un nombre de touristes insuffisant en basse saison
- Une pratique touristique qui a évolué
- Manque d'équipements pour attirer et garder les jeunes touristes
- Des transports inadaptés
- Un tourisme vécu comme irrespectueux (dégradation des plages, pollution du littoral, perturbation de la tranquillité publique)

A l'unanimité, les habitants souhaitent un tourisme plus régulier à l'année et proposent :

- D'organiser des événements particuliers
- D'ouvrir une boîte de nuit
- Mettre l'accent sur la beauté du site
- Faire de la préservation du territoire un enjeu prioritaire

Dans le domaine du tourisme, pour les deux territoires les visions divergent avec une distinction entre le tourisme de masse et celui d'élites.

Ils s'accordent à dire que les îles et la Presqu'île sont la vitrine du Pays d'Auray, et qu'un des axes de développement fort serait de développer un tourisme à l'année.

La préservation du milieu est là encore mise en avant avec des territoires jugés comme remarquables mais fragiles.

Ecologie

Le souhait d'une majorité des habitants se retrouve dans une des préconisations faites : « que l'écologie, le respect de la faune et de la flore, la protection du littoral, la protection des zones vertes et boisées, le développement de la culture maraîchère bio, soient la priorité pour l'avenir de la Presqu'île, qu'elle soit un exemple du vivre autrement ».

Il faut protéger la beauté exceptionnelle du site qui est l'atout principal de l'attractivité de la Presqu'île.

- Aménager des pistes cyclables sur l'ensemble de la Presqu'île
- Préserver les zones vertes et stopper le développement exponentiel des constructions,
- Relancer l'agriculture locale : réintroduire des cultures de sarrasin et relancer l'élevage de vaches pie noire.

- Proposition de paniers de légumes produits localement livrés à domicile.
- Œuvrer en impliquant les résidents aux actions de sauvegarde et de protection ciblée et en sensibilisant les touristes au respect de la biodiversité : Multiplier et encourager les nettoyages de plage citoyens ...

La majorité des habitants des deux territoires s'accordent sur le caractère exceptionnel de leur environnement et veulent le préserver.

En conclusion et pour répondre à la question posée³, on peut dire que oui, en effet les habitants de la Presqu'île connaissent des problématiques similaires à celles des iliens. En effet, sur chaque point développé (économie, démographie, tourisme...) les propos relevés présentent en grande partie des points communs.

De plus, et ceci est prégnant dans les deux territoires, il y a une partie des habitants qui ne se sentent ni compris, ni écoutés. Le manque d'informations et de concertation est pointé. Ce manque de dialogue ne permet pas une vision partagée pour la mise en place d'un projet de territoire harmonieux.

³ Faut-il considérer les habitants non insulaires de la Presqu'île comme des continentaux connaissant des problématiques proches de celles des iliens ?

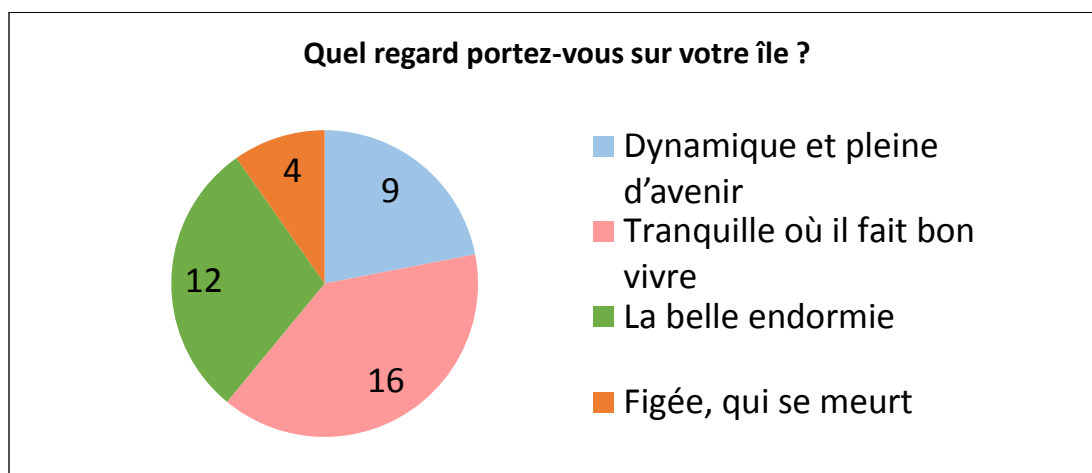
Annexes

Composition du comité de pilotage

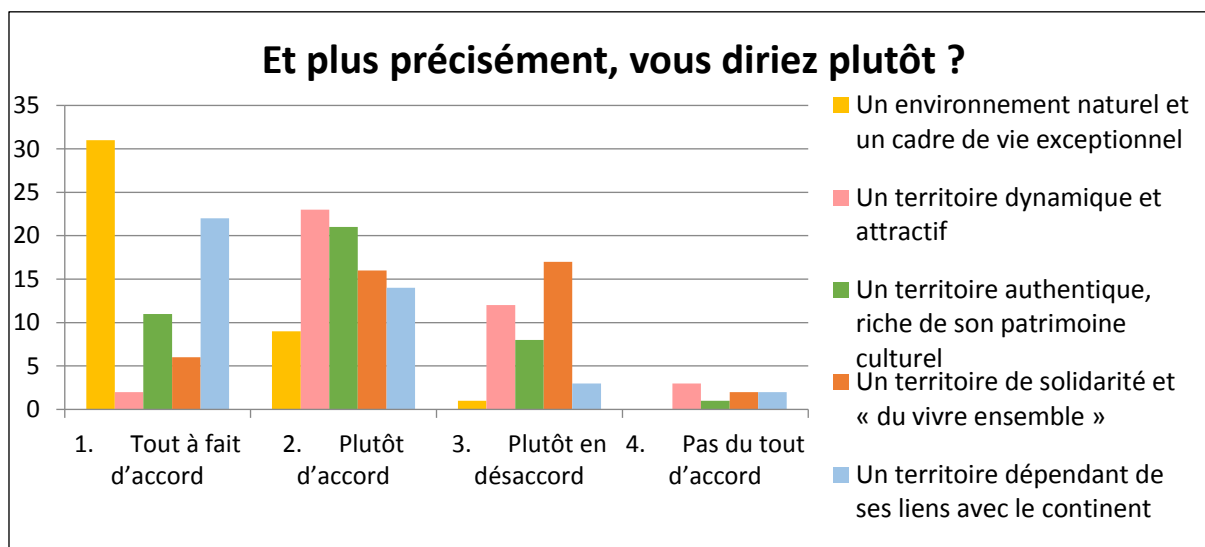
Syndicat de l'hôtellerie de Plein air du Morbihan	Monsieur	LE FLOCH	Yves
Club des entreprises du Pays d'Auray	Monsieur	LE BRAS	Didier
Parber	Monsieur	PERSIN	Patrick
CGT	Madame	MEKERRI	Béatrice
Retravailler	Monsieur	GAUTER	Joseph
CGT	Monsieur	LE SAUCE	Roland
Comité Régional de Conchyliculture	Monsieur	LE MEITOUR	Arnaud
CDOS	Madame	BREGENT	Pascale
Conseil de Réflexion et de Développement de la Presqu'île de Quiberon	Monsieur	ESPA	Marc
CPIE - Maison de la Nature de Belle-Île-en-Mer	Monsieur	DELPONT	Georges
CPIE - Maison de la Nature de Belle-Île-en-Mer	Monsieur	FEVRIER	Guillaume
Académie de Musique et d'Arts Sacrés	Monsieur	BELLIOT	Bruno
Cabinet LJ Conseil	Madame	JAUNET	Lucette
Association des Iles du Ponant	Monsieur	BREDIN	Denis

Les résultats du quizz : la perception des îliens de leur territoire

Belle Ile : 61 personnes ont répondu au questionnaire



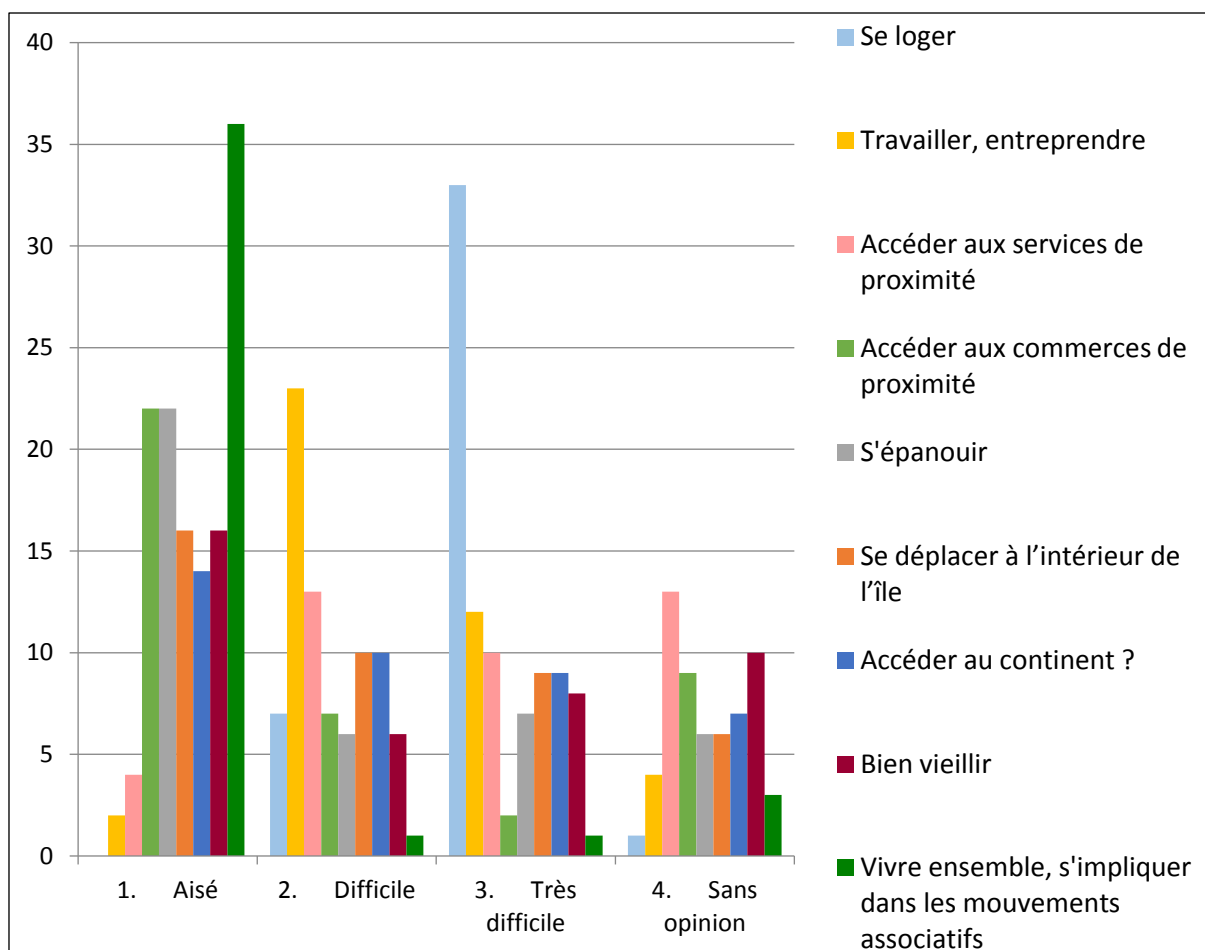
Les résultats traduisent en premier lieu un sentiment positif (où « il fait bon vivre » ; « dynamique »). Néanmoins, 2 personnes sur 5 expriment un manque de vigueur.



Les participants s'accordent sur le caractère exceptionnel de leur environnement et sur la dépendance de l'île vis-à-vis du continent.

Ils reconnaissent ici un dynamisme territorial respectueux de l'identité insulaire.

En revanche, leur perception de la cohésion sociale est relativement partagée.

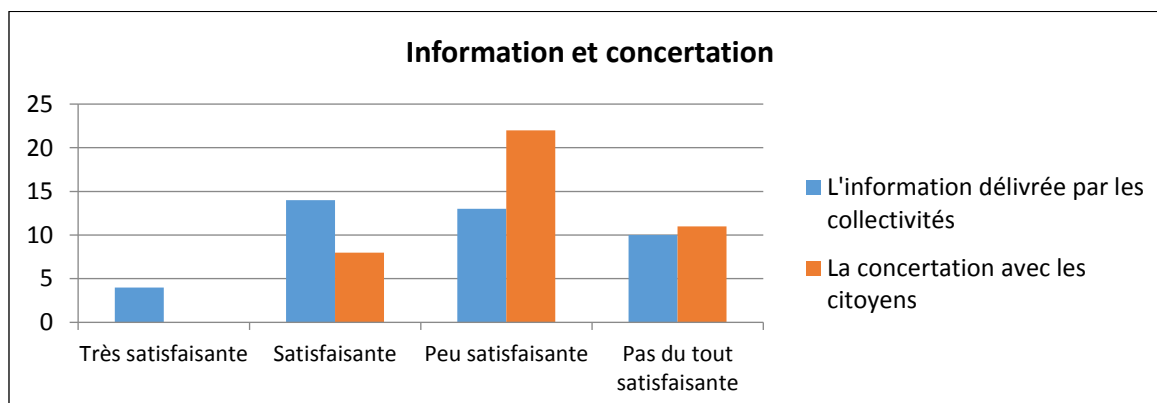


C'est le fait de vivre ensemble, de s'insérer dans le tissu social et de s'épanouir dans des activités de sport, loisirs, culture qui apparaît ici le plus aisé, largement devant les autres propositions. Cette perception est probablement à corrélérer avec le sentiment d'appartenance à une communauté bien identifiée.

A l'inverse, l'accès au logement puis dans une moindre mesure à l'emploi sont les principales difficultés rencontrées.

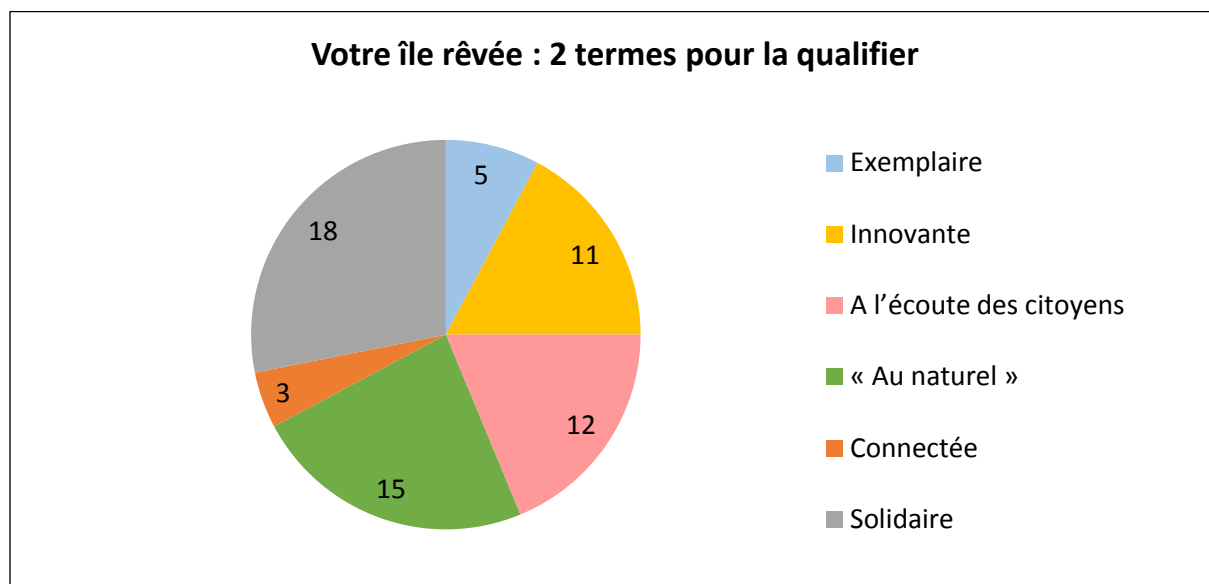
Les bellilois sont unanimes quant aux difficultés à accéder au logement (80% des répondants).

Majoritairement les déplacements demeurent compliqués : 54 % pensent qu'il est difficile ou très difficile de se déplacer à l'intérieur de l'île et 58 % pensent qu'il est difficile ou très difficile d'accéder au continent.



Les bellilois ne semblent pas totalement satisfaits de l'information délivrée par les collectivités (23/41 personnes se disent peu ou pas satisfaites).

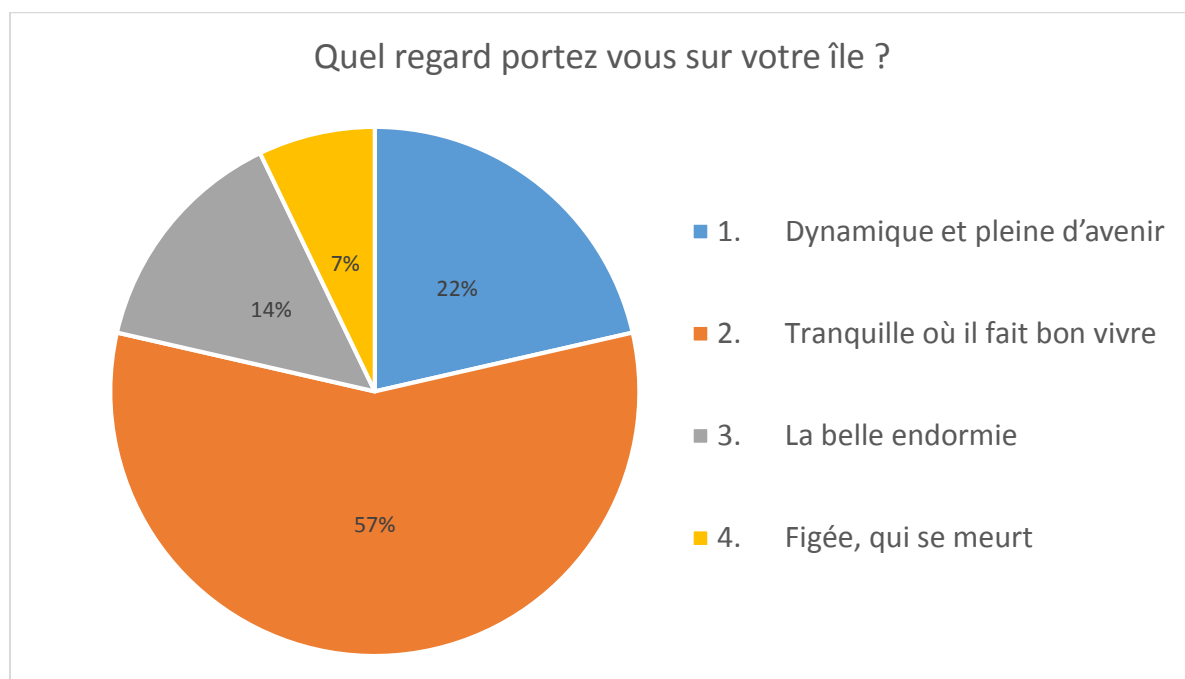
En ce qui concerne la concertation, ce sont 3 personnes sur 4 qui expriment le sentiment de n'être pas suffisamment associées à l'action conduite par les collectivités. Cela traduit un sentiment largement partagé aujourd'hui dans la population à l'échelle nationale.



C'est le lien social et en particulier la notion de solidarité qui domine (à associer à « l'écoute des citoyens » qui intervient en troisième position)

Les Bellilois renouvellent par ailleurs leur attachement à la qualité de leur environnement.

Hoëdic : 15 personnes ont répondu au questionnaire



Les résultats traduisent un sentiment positif (où « il fait bon vivre » ; « dynamique ») pour 79 %.

Les participants s'accordent sur le caractère exceptionnel de leur environnement et sur la dépendance de l'île vis-à-vis du continent, ce qui les amène à être solidaires.

En revanche, leur perception du dynamisme du territoire est complètement divisée (50 – 50)

Contrairement à Belle-Ile, où l'accès aux services et s'épanouir dans des activités de sport, loisirs, culture apparaissait aisé, à Hoëdic, l'accès à ses services est difficile, on peut bien sûr rapprocher ce fait de la petite taille de l'île. Mais paradoxalement, accéder au continent est perçu comme facile.

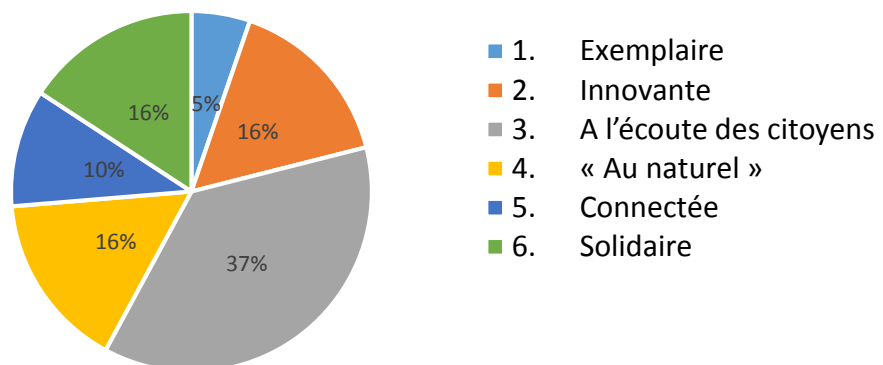
Cependant, ce n'est pas la facilité d'accès à Quiberon qui va permettre une véritable vie sociale et culturelle, car Quiberon est perçue soit comme un lieu de passage, soit comme un lieu ressource, suivant ce qu'on y cherche (résultats des entretiens individuels).

L'accès au logement, aux services et à l'emploi sont les principales difficultés rencontrées.

Les Hoëdicaïs semblent satisfaits de l'information délivrée par les collectivités et par la concertation. C'était le sentiment contraire sur Belle-Ile.

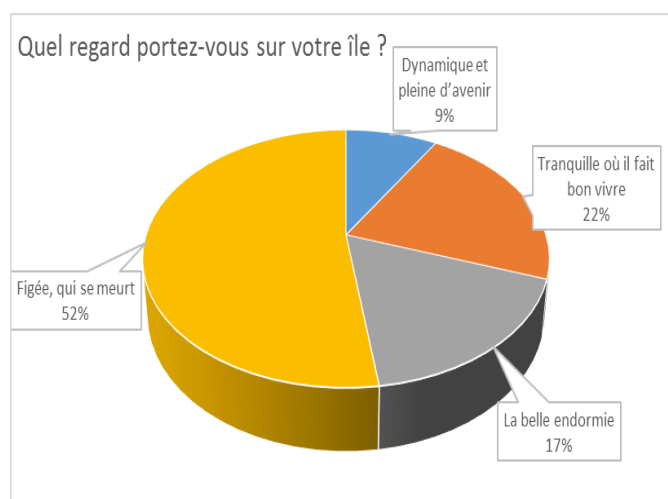
Par contre, dans la question suivante sur l'île rêvée, ils demandent quand même « d'être à l'écoute des citoyens ». Ce qui est paradoxal.

Votre île rêvée ?



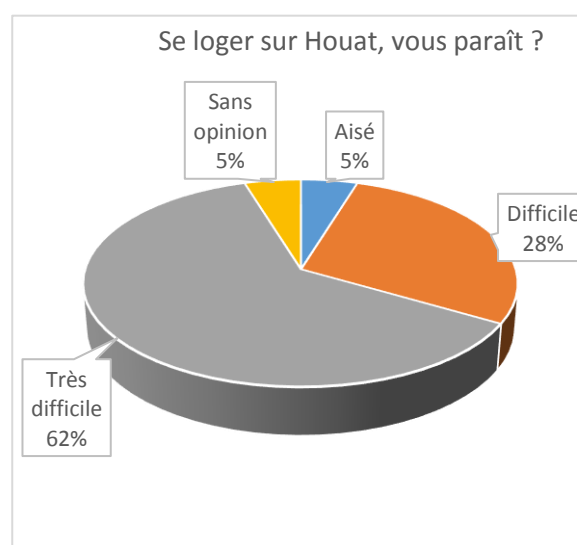
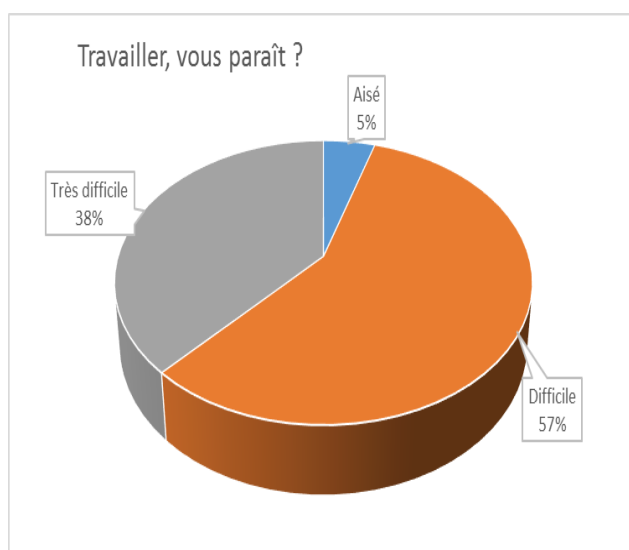
Houat : 21 personnes ont répondu au questionnaire

Les résultats du questionnaire traduisent un sentiment différencié quant au regard porté sur l'île de Houat : avec seulement 22 % de personnes qui ont répondu où « il fait bon vivre » et 9% « dynamique », c'est le sentiment que Houat est « figée, qui se meurt » qui prédomine (52%).

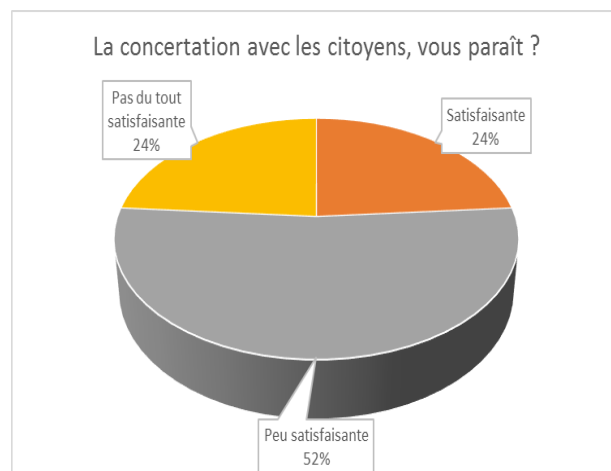
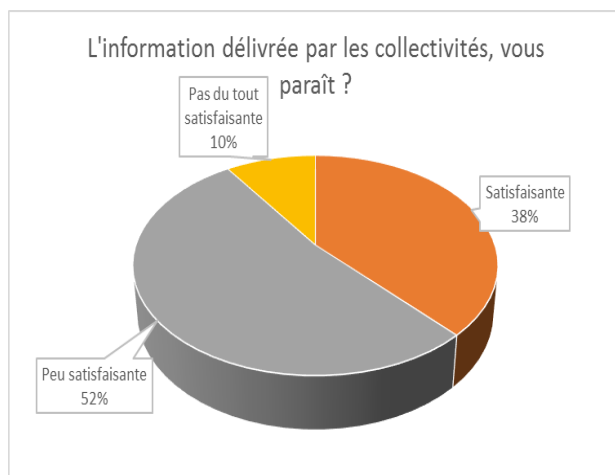


Le caractère exceptionnel de l'environnement de Houat est plébiscité, ainsi que la richesse de son patrimoine.

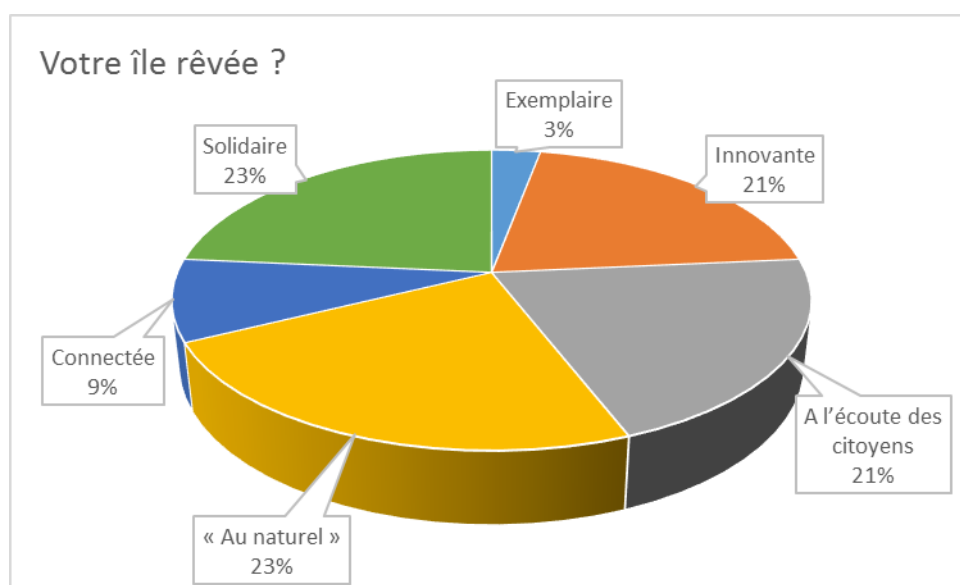
La dépendance de l'île vis-à-vis du continent, se fait surtout sentir pour les déplacements, 64 % des personnes pensent qu'il est « difficile » voire « très difficile » d'accéder au continent. Il en va de même pour se loger (90 %) et travailler (95%). L'accès à la culture, aux loisirs y est également ressenti comme « difficile » voire « très difficile », 88 %.



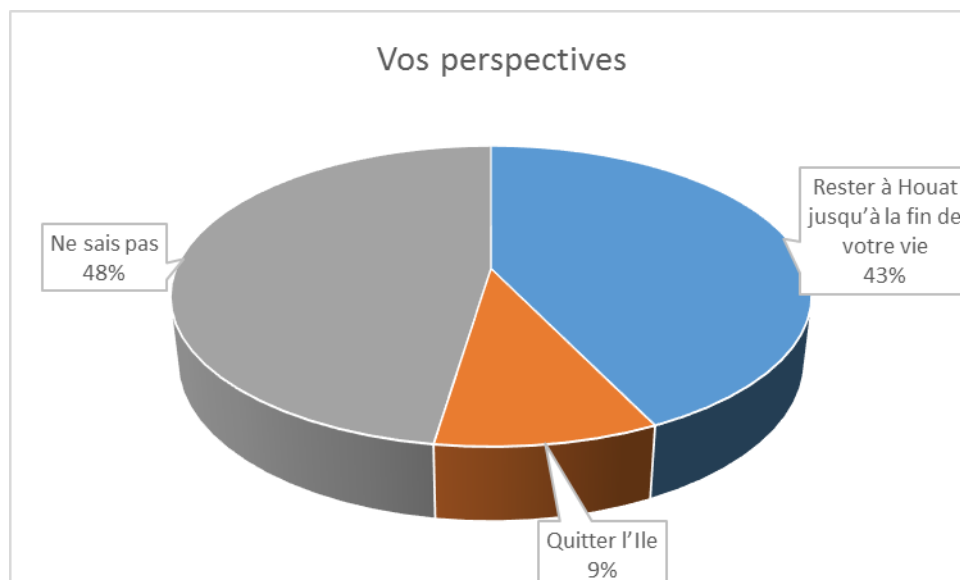
Comme sur Belle-Ile, les Houatais pensent à 62% que l'information délivrée par les collectivités n'est « pas du tout ou peu satisfaisante ». La concertation avec les citoyens suit la même tendance avec 76% de personnes insatisfaites.



Le manque de solidarité est pointé que ce soit lors de rencontres individuelles qu'au vu du résultat du questionnaire avec 71% des personnes interrogées qui pensent que « le vivre ensemble » est difficile.



Il ressort de ce dernier graphe, que l'île rêvée par les Houatais demanderait d'être plus à l'écoute des citoyens, d'être innovante, d'être solidaire et au naturel.



Avec uniquement 43% des personnes qui souhaitent « rester à Houat jusqu'à la fin de leur vie », l'attachement à l'île se pose, même si 48% des personnes ne se sont pas prononcées.

Constats et solutions préconisées par les îliens

Hoëdic : 15 personnes auditionnées (en groupe ou individuels)

Constats :

- Informatique, fibre optique, travail à domicile : cela manque, « parent pauvre »
- Comment gérer le flux des touristes ?
- La protection des dunes
- Le surcoût insulaire
- Le manque de jeunes, de couples avec enfants
- Manque de ressource pour la pêche
- Foncier rare et très cher
- Réglementations interdisent les panneaux solaires et pour les velux c'est très difficile
- Le partage d'espace est problématique
- Gros souci en numérique : internet, téléphonie
- Moins on a de service, moins on est en capacité d'accueillir de nouveaux arrivants
- Médecin et kiné : une fois par semaine
- Pas d'aide à domicile
- La saisonnalité est de plus en plus courte
- L'accueil des touristes l'été est difficile (5 liaisons régulières)
- L'hébergement des saisonniers est problématique
- La volonté d'un tourisme élitiste pose question
- Comment gérer la dune ?
- Ressource en eau

Solutions : sortir de l'enclavement :

- faire venir les jeunes couples
- bien que Quiberon soit le trait d'union avec le continent, il faut renforcer les liens avec Quiberon et Saint Pierre Quiberon
- prendre le tourisme dans sa globalité entre Hoëdic et la presqu'île
- fort ou sémaphore : résidence d'artistes
- projets en développement durable : ex : compost (actuellement les déchets sont tous envoyés vers le continent)
- mettre en place des activités pour l'ensemble de la population
- développer le tourisme à l'année
- territoire expérimental : réseau hertzien
- benchmark :
 - Protection des dunes dans le respect de la législation
 - Energies renouvelables
 - Développement de l'emploi

Belle Ile : 61 personnes auditionnées (en groupe ou individuels)

Mobilité :

Ce qui est à améliorer :

- L'ensemble des correspondances : bateau, bus, train
- Les informations en temps réel, les différents horaires
- Les tarifs
- Supprimer les surréservations

Les solutions :

- Utiliser des véhicules de transports en commun plus petits et avec des modes de propulsion doux
- Diversifier les accès bateau : Lorient, Vannes
- Accueil des voyageurs : parkings gratuits, reconfiguration des gares maritimes, Autolib à Quiberon
- Adapter les tarifs (jeunes, seniors, saisonnalités, à la journée...)
- Revoir la DSP (délégation service public) avec la Région
- Ajouter des bornes de recharges électriques sur les quatre communes
- Développer les pistes cyclables

Energie et climat :

Ce qui est à améliorer :

- Le soutien aux associations
- Le déploiement de la fibre optique
- La récupération des eaux de pluie, le chauffage solaire de l'eau
- La formation aux enjeux énergétiques des : élus, touristes et résidents
- L'autonomie énergétique
- L'anticipation des changements climatiques : montée des eaux, plan de risques pour les vieux arbres, plan PPRIS
- La gestion des déchets
- Protéger l'île en limitant l'accès des vieux véhicules
- Améliorer les actions en faveur de la précarité énergétique des logements
- Assouplir les règles d'urbanisme (toits solaires)
- Le partage d'usage des routes : bus, voitures, vélos, piétons

Les solutions :

- Attirer des investisseurs privés pour développer les équipements d'énergie renouvelable
- Effectuer des études de faisabilité : filière bois, méthanisation, relance des moulins à vent, biomasse
- Privilégier la mobilité douce
- Sensibiliser en amont sur la gestion de l'eau

- Innover sur les nouvelles énergies renouvelables
- Mettre en place une plateforme multi-acteurs de concertation
- Se donner les moyens d'animer le territoire pour la mise en place des projets

Développement économique :

Ce qui est à améliorer :

- Les technologies de communication (web et mobile)
- L'activité touristique : trop saisonnalisée
- Transport ile-continent : horaires, articulation des moyens de transport, coût
- Planification du développement raisonné de l'île : manque actuel de vision économique du territoire
- La cohésion entre les communes

Les solutions :

- Développer l'entrepreneuriat
- Diversifier l'activité (dépasser le tourisme et l'activité immobilière)
- Développer les formations et les services de mise en lien (entreprises et demandeurs d'emploi)
- Soutenir l'Economie Sociale et Solidaire
- Développer la cohésion entre les communes
- Améliorer les services aux publics (information, permanence...)
- Valoriser l'activité économique de l'île
- Créer une pépinière d'entreprises : créateurs d'entreprises, co-working, services partagés
- Développer des formations adaptées aux spécificités des emplois locaux avec la mise en œuvre d'un plan de développement des compétences (services à la personne, seniors, tourisme)
- Avoir une approche globale de la gestion des activités primaires (agriculture, mer)
- Rendre lisible une stratégie de développement d'un tourisme durable (ex : agro-tourisme)
- Mise en œuvre d'une ferme expérimentale sur les productions locales (valorisation, formation, recherche)

Houat : 21 personnes auditionnées (en groupe ou individuels)

Les constats :

- Un cadre de vie exceptionnel
- Un surcoût insulaire
- Une dépendance vis-à-vis du continent (mobilité)
- Une gestion des déchets à suivre de près
- Du mal à faire comprendre les spécificités insulaires
- Les insulaires ne bénéficient pas des mêmes services
- Des horaires de bateau insatisfaisants
- Un « trou » dans les générations de l'île
- Pas d'agriculture sur l'île
- Les lapins en quantité sont devenus nuisibles
- Foncier : environ 10 000 le m² pour une maison
- Santé : un médecin en permanence
- Artisanat : un peintre en bâtiment, un maçon charpentier

Les solutions :

- Alimentation en 4 G pour le numérique
- Un tourisme qui a une dimension économique importante et permet aux commerçants de vivre tout le reste de l'année
- Le droit à l'expérimentation
- 7 forages pour l'eau « bulle d'eau non salée »
- Une école et un collège : 11 scolaires, 5 collégiens dont 4 de Hoëdic (2018-2019)
- Préservation de la dune
- Préservation du cadre de vie
- Création de gîtes communaux

LE CONSEIL DE DEVELOPPEMENT DU PAYS D'AURAY
Lieu de mobilisation, de débat, d'expertise et de concertation



Avec le concours financier de la Région Bretagne, du Pays d'Auray et d'Auray Quiberon Terre Atlantique



Nous contacter : Conseil de Développement du Pays d'Auray
Porte Océane - 40 rue du Danemark - 56400 AURAY
Mail : codepa@pays-auray.fr
Fax : 02 97 56 40 68 - Tél. : 02 97 56 45 45